

Zeitschrift: Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire
= Genealogia svizzera : annuario

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1996)

Artikel: Réflexions sur les origines de la famille de Watteville

Autor: Watteville, Richard de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réflexions sur les origines de la famille de Watteville

Richard de Watteville

Summary

Von Watteville family is one of the most famous Swiss families and especially in the "Canton de Berne". The earliest evidence of the family's existence go back to the Middle Age in the area of the little town of Thoune. At the time, roads through the Alps were playing a big part. Some alpine communities and families took advantage of the situation and managed the transports over the mountains. This family seems to have done it.

Zusammenfassung

Die Familie von Wattenwyl ist eine der grossen Familien in unserem Land, insbesondere im Kanton Bern. Ihre Geschichte reicht bis ins Mittelalter zurück, als die Passübergänge über die Alpen besondere Bedeutung erlangten. Gewisse Talschaften und besonders deren prominente Familien kontrollierten den Durchgangsverkehr über die Berge ihres Gebiets. Dies dürfte bei der beschriebenen Familie im Gebiet von Thun der Fall gewesen sein.

Résumé

La famille de Watteville est une des grandes familles de notre pays et plus particulièrement du canton de Berne. L'histoire remonte au Moyen Age lorsque les accès aux cols des Alpes se révélaient particulièrement importants. Certaines populations alpestres et surtout

leurs familles importantes contrôlèrent la circulation à travers les montagnes de leur contrée. Il semble que ce fut, dans la région de Thoune, le cas pour la famille dont il est question dans l'étude ci-dessous.

Je me propose de me baser sur la généalogie de Watteville et sur les recherches de Moritz de Stürler, à Berne, au XIX^e siècle. Moritz de Stürler s'est occupé de l'histoire de la plupart des grandes familles bernoises.

Ce qui est nouveau c'est surtout l'intégration de notre histoire familiale dans l'histoire générale de ce pays.

I. Les régions de l'Oberland bernois et de l'Aar au XIII^e siècle. Situation politique et culturelle

Au nord et au sud des Alpes, nous rencontrons le règne des empereurs allemands de la maison des Hohenstaufen (Frédéric II). Très affaiblis, ils s'éteignent au cours du siècle et après un interrègne assez chaotique, c'est l'ascension des Habsbourg au trône allemand. Un temps d'incertitude commence également pour nos régions.

En France, la monarchie se renforce surtout avec Saint-Louis et Philippe IV le Bel. Pour les gens de notre région, le royaume français est encore un pays très, très éloigné. En plus de l'empire allemand, on se préoccupe surtout de deux puissances moyennes: le comté de Savoie au sud-ouest (Pierre le Grand de Savoie), héritier moral de l'ancienne Haute-Burgonde, puis les maisons des ducs de Zaehringen et leurs héritiers, les comtes de Kybourg, au sud de l'Allemagne et dans la région de l'Aar.

Cette région est peu peuplée et pauvre. Pourtant, surtout la Haute-Burgonde, avec St-Maurice et Payerne (les reines Berthe et Adé-

laïde), y a renforcé le christianisme (leurs 12 églises autour du lac de Thoune sont très connues). Les Zaehringen venant de la région de Freiburg/Allemagne, dans leur poussée vers le sud, ont fondé plusieurs villes, entre autres celles de Fribourg et de Berne. A Thoune, ils ont construit le château dominant la ville et toute la vallée.

La ville de Berne, fondée en 1191 dans une région politiquement assez peu pénétrée, a su garder, après la disparition des Zaehringen, sa subordination directe aux empereurs allemands. Les héritiers des Zaehringen, les comtes de Kybourg, ne parvinrent pas à s'en emparer. Résidant dans leur château à Thoune, ils barraient l'accès le plus important des Bernois vers les Alpes, ainsi que ses voies de transports vers le Valais et l'Italie. La vallée de la Gürbe servait de chemin alternatif et ainsi la situation géopolitique du village de Wattenwil devenait plus favorable.

Donc, au XIII^e siècle, le trafic modeste de Berne et les villes voisines vers le sud semble avoir été contraint à prendre le chemin de la vallée de la Gürbe, c'est-à-dire par Wattenwil et ses alentours. Les habitants de cette région en profitèrent. Quels sont les indices montrant qu'à cette époque, un chemin d'une certaine importance passait par Wattenwil et par cette région?

1. Dans l'ancienne Berne du XVIII^e siècle encore, on nommait la route par cette vallée "Alte Oberlandstrasse" (ancienne route de l'Oberland).
2. Sur le versant ouest de la vallée était située une chaîne de plusieurs tours ou châteaux, qui pourraient avoir été construits pour protéger cette voie:
 - Tour (ruine) au-dessus de Blumenstein
 - Burgistein
 - Schöneegg
 - Riggisberg
 - Rümliigen
 - Toffen
 - Belp (dans la vallée)

On a l'impression d'un vrai système de protection.

3. Divers cols permettaient de traverser la chaîne de la montagne du Stockhorn, y compris des chemins entretenus durant des siècles. (Les chemins ont été décrits au cours du XVII^e siècle).

Leur nom: Walalp - Hohmad - Stübnenen - Leiteren (col de l'échelle), Morgeten.

4. Empiètements politiques et culturels à travers la chaîne du Stockhorn:

- a) Le monastère de Rüeggisberg, plus à l'est de Wattenwil, possédait au Moyen Age, à part un grand nombre d'autres domaines, le village de Guggisberg au pied de la chaîne du Stockhorn, l'alpe du Thalberg sur le versant sud de la chaîne, et des terrains à Boltigen, dans la haute vallée du Simmental. Par contre, il n'avait aucune possession à l'entrée ou dans la basse vallée du Simmental.

- b) Jean de Weissenburg, appartenant à la dynastie dominante de la vallée de la Simme, a construit l'église de Blumenstein (près de Wattenwil), donc au pied du versant nord de la montagne. Il y existe encore aujourd'hui un magnifique vitrail avec les armoiries des Weissenburg. Cette église n'est pas construite au centre du village, mais véritablement à l'entrée de la chaîne du Stockhorn. Elle est le point de départ de deux chemins qui conduisent à travers les montagnes dans la vallée de la Simme. J'admets que, pour les Weissenburg, cette église servait de point d'appui (moral) important pour les trajets parfois dangereux à travers cette chaîne de montagne qui barrait le chemin entre le Valais/Italie et Berne et l'Allemagne. Les Weissenburg pourraient avoir dominé ces chemins et cols et en ont peut-être tiré une partie de leurs revenus.

- c) Les seigneurs de Blankenburg (près de Zweisimmen) possèdent au début du XIV^e siècle le château de Schöneegg près de Burgistein (ce château n'existe plus).

5. Près de Wattenwil, à Pohlern, au pied de la montagne, existe toujours un restaurant nommé "Säumerpinte", restaurant des sommeliers.

II. Les gens à Wattenwil aux XIII^e et XIV^e siècles

Les gens à Wattenwil paraissent être aux XIII^e et XIV^e siècles en premier lieu des paysans ou, plus précisément, des bergers et vachers. Leur agriculture doit correspondre à leur situation géographique et climatique. Le bétail est au centre de leurs activités et préoccupations. Ils pratiquent une semi-migration, ensemble avec leurs animaux à un rythme adapté aux saisons de l'année. Ils possèdent, comme beaucoup de paysans aujourd'hui, des domaines au village et des alpes situées plus haut. Nous connaissons au moins un Wattenwyl qui possédait vers la fin du XIV^e siècle une alpe Albigton (aujourd'hui Alpligen) sur le versant nord de la chaîne du Stockhorn.

Vient une deuxième activité étroitement liée à celle des bergers et des vachers: les transports à travers les Alpes. Aucun historien ne doute qu'il existait, au Moyen Age, un trafic de marchandises assez intense à travers les Alpes entre le Sud et le Nord, notamment entre la Lombardie et la Suisse et l'Allemagne. Nous savons également quel immense intérêt portaient à l'Italie les empereurs allemands. Sur territoire suisse il s'agissait avant tout des cols du Splügen, du Gottard, du Grimsel, de la Gemmi et du Grand Saint-Bernard.

Il semble qu'en Suisse les communes rurales situées aux accès de ces voies soient assez souvent parvenues à monopoliser ces transports. Les princes et les grands commerçants d'Europe ne réussissaient pas à s'y imposer et durent accepter les conditions des montagnards bien organisés. Leurs atouts: ils connaissaient les chemins, savaient les entretenir et, comme paysans, ils étaient aussi à même de mettre à disposition les animaux (chevaux, mulets) souvent nécessaires à ces transports. Beaucoup de marchandises étaient également transportées sur le dos de ces solides montagnards. On peut admettre également que ces derniers offrirent leurs services comme guides à travers les Alpes.

Pour ces gens-là, cette activité apportait deux avantages:

- eux, qui vivaient surtout de leurs produits agricoles et de l'échange de ces produits, obtenaient de cette façon la monnaie

qui leur donnait accès à des biens normalement inaccessibles. Cet argent pourrait également leur avoir permis de participer à de plus amples secteurs de la culture générale.

- ils entraient en contact avec nombre de gens venant d'un peu partout de l'Europe et élargissaient ainsi leurs connaissances et leur horizon politique et économique.

Personne ne met en doute que, par exemple, la Suisse intérieure (Uri, Schwyz, Unterwald) a pu gagner son indépendance vers 1300 sur la base d'une connaissance approfondie des effets et des causes politiques et culturelles qui mettaient et tenaient en mouvement le monde. Nous y reconnaissons une raison principale de la fondation réussie de la Suisse.

Le village de Wattenwil, comme Thoune, Interlaken, Meiringen, et bien d'autres, a peut-être compté parmi les communautés qui purent profiter de cette situation particulière au pied des Alpes.

Mais soyons réaliste: Le village de Wattenwil, dans ce sens, ne pouvait jouer qu'un rôle relativement modeste. Le trafic alpestre n'y a jamais atteint l'importance du trafic au Gottard, au Splügen, au Grand Saint-Bernard et à d'autres passages. Il fallait des événements et des conditions très particulières pour donner à la communauté de Wattenwil, dans ce sens, une dimension accrue.

III. Les Wattenwyl au XIII^e siècle

Le premier personnage qui se nomme von Wattenwyl, nous ne le trouvons pas à Wattenwil, mais à Berne.

Ulrich von Wattenwyl paraît à la jeune ville de Berne dans un acte de l'an 1226. Il agit comme témoin et membre du conseil de Berne dans une querelle entre le monastère d'Interlaken et le baron d'Eschenbach. L'acte est signé par beaucoup d'autres témoins, nobles et simples bourgeois.

L'indice suivant date de 1268 et concerne la commune de Wattenwil. Les frères Conrad et Walther von Wattenwyl achètent deux tiers de la haute et basse juridiction à Wattenwil. Vendeur: les seigneurs de Montenach, barons de Belp, qui viennent de perdre une guerre contre la jeune ville de Berne !

Conrad et Walther von Wattenwyl pourraient être les fils d'Ulrich de Wattenwyl.

Je souligne;

- Ulrich est bourgeois de Berne (1226)
- Conrad et Walther achètent deux tiers de la juridiction du village dont la famille a pris le nom, tout en semblant profiter d'une défaite du vendeur contre cette ville de Berne, où Ulrich était membre du conseil.

Hypothèse

Le conseil de Berne, soucieux de renforcer son seul accès direct vers l'Oberland bernois, le Valais et l'Italie, encourage Conrad et Walther von Wattenwyl - qui ont leur origine et leur parenté au village de Wattenwil - à acquérir les deux tiers disponibles de la dite juridiction. Berne pourra dorénavant compter encore mieux sur la fidélité des gens de Wattenwil.

1308

En 1308 (éventuellement 1318), Jordan von Wattenwyl et Conrad de Burgistein, coseigneurs de Wattenwil, accordent la juridiction, l'office et les 11 fiefs de Wattenwil à

- Peter (Pierre), syndic de Wattenwil, et à
- Wilhelm (Guillaume) Oyer

Conclusions

Conrad de Burgistein est à ce moment très probablement propriétaire de la seigneurie et du château de Burgistein (entre 1495 et 1700, depuis l'avoyer Jacques, dans la famille de Watteville et ensuite par mariage, dans la famille de Graffenried).

Jordan von Wattenwyl pourrait être le petit-fils de Conrad ou de Walther, qui avaient acquis ensemble deux tiers de ces fiefs au village de Wattenwil.

Jordan von Wattenwyl a épousé Gertrude Münzer, fille du riche avoyer bernois Cuno Münzer et soeur de l'avoyer Lorenz Münzer. Nous constatons qu'il appartient au plus haut cercle de la ville de Berne. Il meurt sans enfants.

Cet acte de 1308 nous permet de constater l'existence d'une ligne des Wattenwyl, bourgeois de Berne et seigneurs de Wattenwil d'une part, et un "Peter, syndic de Wattenwil" et son partenaire, probablement parent: Wilhelm (Guillaume) Oyer d'autre part.

Tous deux tenaient les fiefs de Wattenwil, qui leur étaient inféodés partiellement par Jordan von Wattenwyl.

Pour nous, Guillaume Oyer est le personnage intéressant et à la fois mystérieux. Il semble être le même que celui qui, dans un acte de 1324, signé à Thoune, figure comme époux d'Ita et beau-fils d'un Conrad Kümi, ce dernier possédant la moitié d'une maison à Thoune.

Et voilà: à Thoune il se nomme Guillaume von Wattenwyl, tandis qu'à Wattenwil, il porte le nom Guillaume Oyer.

Il est historiquement certain qu'en ces temps, dans notre pays, beaucoup de gens se donnaient, selon la situation particulière, plusieurs noms de famille.

Dans l'acte de 1324 à Thoune, à côté de Guillaume von Wattenwyl, figure également un Johann von Wichtrach. Celui-ci est le mari de la soeur de l'épouse de Guillaume von Wattenwyl.

Nous constatons:

Guillaume, bien qu'il semble être un homme qui, comme Pierre, fasse autorité à Wattenwil, n'est pas cloué à cet endroit. Le champ de ses activités est plus large. C'est la première fois que nous constatons une liaison étroite d'un homme de Wattenwil avec la ville de Thoune.

IV. Les événements touchant notre famille en 1344

Pierre, syndic de Wattenwil, est mort. Sa veuve Anne vit encore. Cette année-là, elle nous laisse un acte qui doit susciter notre plus grand intérêt. Elle vend plus de 20 parcelles à Wattenwil. La plupart de ces sites peuvent être identifiés jusqu'à ce jour. L'acheteur est Heinrich Viria, bourgeois de Thoune. Il s'agit d'une véritable liquidation générale de tous ses terrains à cet endroit. Agissent comme témoins trois hommes dont les noms nous sont déjà familiers: Burkhard von Wichtrach, Johann von Blankenburg et Wilhelm (Guillaume) Oyer.

Nous savons que les nobles de Blankenburg, originaires de la Vallée de la Simme, avaient acquis le manoir de Schönegg près de Burgistein et Wattenwil. Et Wilhelm (Guillaume) Oyer, notre ami, en même temps actif et omniprésent. Finalement comme dernier témoin, un von Wichtrach; non pas cette fois Johann, mais Burkhard: s'agit-il du neveu de Guillaume, fils de Johann von Wichtrach?

Wilhelm Oyer, alias Wilhelm von Wattenwyl - il pourrait être à cette époque le seul détenteur de l'office de syndic de Wattenwil - soutient Anne (peut-être sa tante) dans ses efforts pour vendre ses terrains à Wattenwil. Il parvient à mobiliser le noble Johann von Blankenburg comme témoin. Il est assez probable que c'est lui aussi qui réussit à trouver un acheteur. Il le découvre à Thoune, où son beau-père pos-

sédait une maison (peut-être la sienne aujourd'hui) et où il devait avoir maintes relations personnelles.

Le prix de vente est considérable, 120 livres mais, semble-t-il, pas énorme. Il semble s'agir, environ, du double des revenus annuels du prieur du convent d'Interlaken à cette époque.

Anne possède dorénavant une certaine somme d'argent. Que va devenir ce pactole?

Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses. Pourtant, nous arrivons lentement à l'époque qui nous est familière: les premières années où notre histoire familiale devient incontestable. En effet, 12 ans plus tard, en 1356, notre ancêtre Jacques I von Wattenwyl, bourgeois de Thoune, achète deux poses. Les années suivantes il achète..., et achète... et achète. Il semble avoir une fortune considérable. S'agit-il au moins partiellement de l'héritage d'Anne? Est-ce que Guillaume pourrait être son père? Nous ne saurons jamais de façon certaine, qui a été le père de Jacques. Pourtant, des indices pertinents nous conduisent vers Guillaume Oyer alias Guillaume von Wattenwyl:

- le fait qu'à Thoune, Guillaume se nommait von Wattenwyl, comme plus tard Jacques qui vivait définitivement dans cette ville.
- les relations avec Thoune
- les moyens financiers de Jacques seulement 12 ans après la vente des terrains "wattenwilois" par Anne, veuve d'un syndic étroitement lié à Guillaume.

Nous descendrions donc de la famille des syndics de Wattenwil. Cette thèse est soutenue par un témoin assez crédible:

Bernard de Watteville (1538-1581), seigneur de Burgistein, Wattenwil, Schönegg, etc., membre du petit conseil de Berne, fils de Reinhard de Watteville et d'Elisabeth de Chauvirez, a laissé un témoignage: selon lui également, notre famille descendrait de la famille des syndics de Wattenwil. Il va sans dire que Bernard, vivant seulement 200 ans plus tard, était mieux placé que nous pour juger les éléments de ces rapports.

V. La signification de la fonction de l'*Ammann* = syndic, au Moyen-Age

Nous avons constaté qu'à Wattenwil existait la fonction d'*Ammann* (syndic en français).

Quelle est sa signification? Certaines recherches, loin d'être complètes, ont révélé ce qui suit:

De cette époque, les traces d'une telle fonction sont très rares.

Nous trouvons surtout des *Landammann*, donc des syndics de toute une contrée. Il s'agit des *Landammann* des cantons d'Uri et de Schwyz (sur le chemin du Gottard) et aussi du *Landammann* de la vallée de l'Oberhasli (sur le chemin du Col du Grimsel). Est-il un hasard que nous semblons connaître, en cette période, que des syndics de communautés détenant les clefs de chemins transalpins ?

Les *Landammann* - et je pense également l'*Ammann* d'un village comme Wattenwil - sont choisis parmi les familles de grande réputation dans ces régions ou en ces endroits. Il y a parmi eux des nobles. Leur élection se fait de façons différentes:

- Election par le peuple
- Nomination par l'autorité publique, par exemple la ville de Berne (Oberhasli) avec contrainte de choisir le *Landammann* parmi la population de la vallée.
- Donation en fief par le seigneur de l'endroit.

Sont possibles également des mélanges de ces systèmes.

Il n'est pas exclu que, dans ces régions, la fonction d'*Ammann* (syndic) pourrait avoir eu entre autres un rapport avec l'organisation du trafic et du commerce à travers les Alpes. Les gens de ces régions semblent avoir été indispensables au bon fonctionnement du trafic et à l'entretien des chemins. Cette nécessité absolue de devoir recourir à ces gens pourrait avoir mis ceux-ci et surtout leurs familles dominantes à même de revendiquer des compétences et des libertés particulières.

res, inaccessibles aux populations de lieux moins déterminants pour le bon déroulement du commerce.

Je pense que nous ne nous trompons pas beaucoup en admettant que les premiers membres de notre famille, soit la "ligne de Berne" soit la "ligne des syndics", surent profiter de leur situation-clef au pied des Alpes. Tout en affirmant cela, je souligne que cette situation avantageuse de la commune de Wattenwil restait modeste et n'a pas duré très longtemps, c'est-à-dire seulement pendant l'occupation de Thoun par les comtes de Kybourg, barrant aux Bernois l'accès normal vers le sud.

VI. Les relations des deux lignes de Watteville à cette époque

Nous nous trouvons en présence de deux familles qui portent le nom von Wattenwyl, l'une surtout au XIII^e siècle et l'autre à partir du XIV^e siècle. Les deux branches se rencontrent au début du XIV^e siècle pour des affaires.

L'une, bourgeoise de Berne, qui, à partir de 1268, tient partiellement la juridiction de Wattenwil, l'autre qui, en tout cas à partir de 1308, peut-être plus tôt, tient les 11 fiefs à Wattenwil, y compris la juridiction et l'office de la commune.

Y aurait-il des relations parentales entre les deux branches? Les actes ne nous en donnent aucun indice.

Par contre nous nous rendons compte que la communauté de Wattenwil, à cette époque, est petite. Sa population ne devait pas dépasser quelques centaines d'habitants. Nous savons par exemple que les syndics de la Suisse intérieure (Uri, Schwyz) et de la vallée de l'Oberhasli, tous au pied des Alpes, sont recrutés parmi les familles respectées de l'endroit. Pierre et Guillaume doivent avoir appartenu à une famille pareille.

Je pense que, par leur nom et leur importance, nous pouvons admettre que la "branche de Berne" descendait également d'une de ces familles à Wattenwil. Notons aussi que Guillaume n'hésitait pas à utiliser le nom von Wattenwyl, alors que Jordan von Wattenwyl, seigneur de Wattenwil, dernier de la "branche de Berne", vivait encore.

Comme toujours, les familles qui jouissaient d'une grande respectabilité s'unissaient par mariages. Il est assez probable que les deux lignes avaient des relations parentales et des ancêtres communs à Wattenwil.

Il ne me semble pas tout à fait faux de considérer également ladite "branche de Berne" comme appartenant à notre famille et à ses traditions.

En revanche, soyons sincères: notre famille n'a rien à voir avec les grandes dynasties de ce temps, soit les Strättligen (descendant des rois de Haute-Burgonde), Weissenburg, Eschenbach, Balm, Ringenberg, etc. toutes appauvries, anéanties par l'expansion bernoise et éteintes depuis le Moyen Age. La seule famille bernoise vivante aujourd'hui, qui avait certaines relations parentales avec ces grandes lignées, sont les Erlach.

VII. Raisons pour la liquidation de biens par la veuve Anne à Wattenwil

Quelles pourraient avoir été les raisons de cette liquidation générale?

Rappelons-nous que, vu sa situation géographique un peu écartée, il fallait probablement qu'une situation politique particulière renforce la position commerciale de Wattenwil. Et cela ne pouvait pas durer indéfiniment.

En 1323 survient, dans l'optique de la commune de Wattenwil, un événement très négatif. La ville de Berne s'empare de la ville de Thoune et les comtes de Kybourg, jusqu'alors propriétaires absolus de cette ville qui domine l'entrée de l'Oberland bernois, deviennent tributaires de Berne. Il va de soi que les Kybourg doivent ouvrir cette ville à Berne qui, année après année, devient plus forte et qui commence à dominer toute la région. Nous pensons que peu à peu le trafic ne passe plus par Wattenwil, mais par Thoune, le lac de Thoune et Spiez. Les cols de la Gemmi et du Grimsel deviennent plus accessibles et plus importants. Le col du Rawil, entre la vallée de la Simme et le Valais, perd son attractivité. Les gens à Wattenwil, en souffrent matériellement.

Plusieurs faits de cette époque étayaient cette hypothèse:

- les Weissenburg, maîtres de la vallée de la Simme, s'appauvrissent;
- le monastère de Rueggisberg, qu'on peut situer dans la région de Wattenwil, perd ses anciennes richesses;
- les seigneurs de Bennwil (Gurzelen près de Wattenwil) s'établissent à Thoune;
- Les Bubenbergs, famille dominante à Berne, acquièrent la seigneurie et le château de Spiez sur le lac de Thoune;
- Il semble qu'à cette époque, les seigneurs de Burgistein s'installent eux aussi, à Thoune, tout en conservant leur château.
- Le prieuré d'Amsoldingen fait construire un pont sur la rivière Kander pour établir un meilleur accès à Thoune.

Nous constatons donc un exode au détriment de la région de la Gürbe, mais en faveur de Thoune et de la vallée de l'Aar. Guillaume et Anne participent à cet exode d'une façon bien coordonnée.

Pour la vallée de la rivière Gürbe commence un long sommeil qui, sous l'optique des grandes voies commerciales, n'a pas cessé jusqu'à nos jours.

Guillaume et Anne ont agi judicieusement. Il est probable que seul cet exode leur a permis de poursuivre la montée de leur famille vers le cercle des premières familles de Berne.

Littérature

Feller Richard, Geschichte Berns. Bern 1946

Hänni Louis, Strättligen - 475 Jahre Burgergemeinde Strättligen, Thun 1984

de Watteville Albert, Généalogie de la famille de Watteville. Berne 1942, Faltafeln (unveröffentlicht)

Würgler Andreas, Geschichte der Landschaft Hasli. Meiringen 1979

Archives

Bibliothèque de la bourgeoisie de Berne

Grütter Hans, Chef du service archéologique du Canton de Berne

de Stürler Moritz, Recherches au 19ième siècle

Wälchli Karl, Archiviste du Canton de Berne

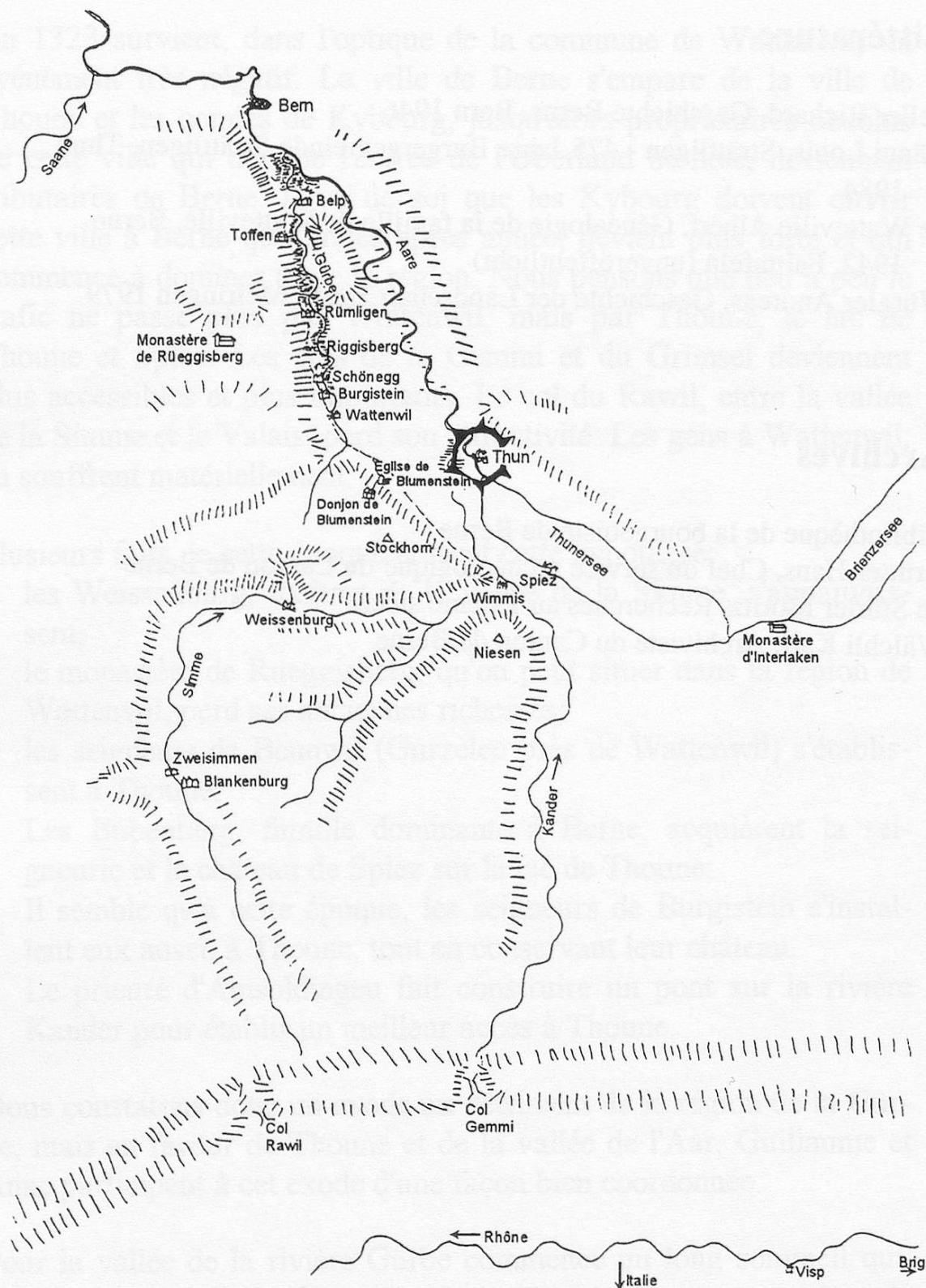


Fig. 1 Extrait de la région entre la ville de Berne et les Alpes Bernoises

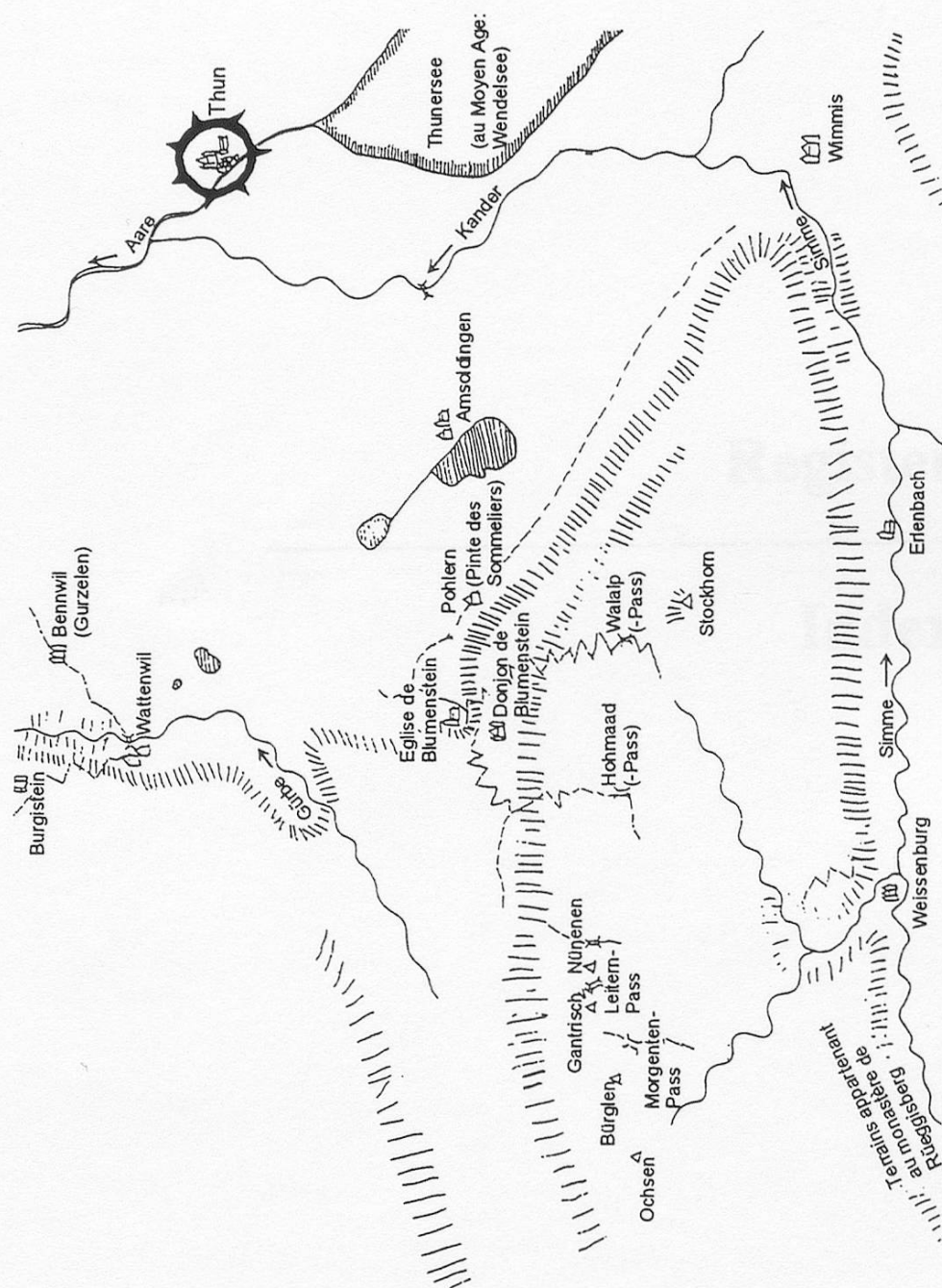


Fig. 2 La chaîne du Stockhorn et ses cols

